

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 40

Artikel: Bourg-Ciné-Sonore : [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-224816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



5 LE COLONEL HENRY BOUQUET

Vainqueur des Peaux-Rouges de l'Ohio.

La route jusqu'à Shippensburg est encombrée de fuyards; c'est une bousculade. Le colonel, malgré son calme imperturbable, laisse échapper un cri d'impatience dans son rapport au général: « Je me trouve complètement abandonné par les gens que j'ai mission de protéger. » Ses efforts pour engager un certain nombre de *rangers*, coureurs des bois ou hommes de frontières, pour éclairer l'expédition, n'ont aucun succès. Tous préfèrent rester avec leur famille pour la défendre ou mourir avec elle, plutôt que de concourir à l'œuvre générale de salut avec la colonne de secours qui leur semble marcher à une catastrophe inévitable. Impossible de détacher aucun Ecossais sur le front ou le flanc du convoi sans qu'il se perde infailliblement, lui et sa chevelure.

Cependant l'énergique colonel ne laisse passer aucune occasion d'exercer sa troupe au mode de combats et à la discipline de marche auxquels il veut les entraîner, ainsi qu'il l'avait fait déjà dans l'expédition de Forbes, en 1758.

A Bedford, où il arriva le 25 juillet, Bouquet put heureusement enrôler des trappeurs et coureurs de bois au nombre de trente, pour le service de batteurs d'estrade et de flanqueurs.

Dans les établissements et derrière la colonne, les massacres continuaient; mais le convoi lui-même passa sans trop de peine. Dès lors commençaient les difficultés et les réels dangers; les plus sévères précautions furent prises; forêts, rochers, ravins ou fourrés abondaient de toutes parts, abritant les subtils ennemis. Bouquet lui-même, le mousquet en main, marchait en tête.

L'air vif et pur des sommets ranimait la vigueur des montagnards d'Écosse; l'eau cristalline des sources rafraîchissait leur sang épaisse par le soleil des îles, tandis que le dôme énorme des forêts gigantesques retentissait du chant des oiseaux et des mille bruits de la nature livrée à elle-même; sur les talus de la route tracée cinq ans auparavant par le colonel Burd, l'incarnat des fraises piquait sa note vive au milieu de la gamme variée de corolles d'une végétation exubérante et folle. D'agreste qu'elle était encore à Bedford la nature se faisait de plus en plus sauvage à mesure que l'on avançait vers Ligonier, à 50 milles plus loin (80 kilomètres). Le danger croissait dans la même proportion, et l'on se demandait, non sans inquiétude, ce qu'il était advenu de cette place et si elle n'avait pas subi le sort de tant d'autres.

En effet, Bouquet avait les meilleures raisons de se montrer très inquiet; le 3 juillet, Ourry, commandant de Bedford, avait reçu de Blane la nouvelle de la destruction des forts entre l'Erié et l'Ohio. Il l'avait immédiatement transmise à Bouquet, en lui laissant entendre que Blane entrevoyait l'éventualité de l'abandon ou de la capitulation du fort Ligonier. Bouquet prenait à la conservation de cette place le plus vif intérêt; de son salut dépendait celui du fort Pitt, ainsi que celui de la colonne de secours. Il s'y trouvait une grande réserve de matériel dans les casemates et les Indiens auraient pu s'en servir soit pour l'assaut du fort Pitt, soit pour réduire l'expédition de Bouquet aux pires extrémités. Or la redoute était mauvaise et la garnison des plus faibles. Bouquet s'était empressé, dès le premier moment, d'y diriger un piquet de trente highlanders par des chemins détournés, à travers bois, en marche accélérée et sous la conduite des guides les plus éprouvés, mais il écrivait en même temps au capitaine Ourry: « Je frémis en songeant à ce que vous me dites du

lieutenant Blane. Mort et infamie seraient la rétribution qui l'attendraient, en place de l'honneur qui serait réservé à sa prudence, son courage et sa résolution... C'est maintenant l'instinct critique. Soyez assuré que toute diligence sera faite pour secourir les postes qui tiennent encore... »

Le 2 août, la garnison et les quelques familles de colones qui s'étaient jetées sous l'abri du fort et qui pendant deux mois avaient défendu la place contre les entreprenants ennemis, saluèrent de leurs acclamations l'apparition des habits rouges du R. A., ainsi que des *kilts* et *plaids* écossais, débouchant en vue de la place au son du *pibroch*. « Voici les Campbells », s'écriaient-ils; effectivement, ce clan était largement représenté dans la colonne de secours. — Aussitôt les Indiens disparurent comme par enchantement. Mais du fort Pitt, aucune nouvelle depuis plusieurs semaines. Tenait-il encore? On pouvait le présumer, car sans cela le gros des Indiens n'eût pas manqué de se ruer plus avant. Toutefois il fallait se hâter. Bouquet résolut alors de laisser à Ligonier les chariots et le train le plus encombrant qui retarderaient le convoi, afin de se porter en avant à marches forcées; on serait ainsi en meilleure forme aussi pour repousser une agression plus que probable, puisque l'approche de la colonne avait été signalée par les Indiens qui s'étaient précipitamment retirés de Ligonier.

L'embuscade.

Le 4 août, les provisions indispensables pour ravitailler la pauvre garnison du fort Pitt furent chargées à dos de 340 chevaux, et le convoi se mit en marche dès l'aube; on franchit ainsi une douzaine de milles, soit près de vingt kilomètres. Le plan de Bouquet était de pousser jusqu'à Bushy-Run, afin d'y faire reposer le convoi quelques heures, pour de là partir afin de traverser, par une marche forcée de nuit, les défilés dangereux de la Turtle-Creek où il pensait être attaqué par les sauvages.

Conformément à ce projet, le campement fut rapidement levé aux premières lueurs du jour suivant; on gravissait les collines et on traversait les combes qui forment aujourd'hui le comté du Westmoreland-Pa., en suivant la route due à l'initiative de Bouquet, à travers les forêts pleines d'ombre; tout le convoi s'avancait à vive allure. Le soleil montait, dégagant une chaleur de plus en plus accablante; pas un souffle n'agita les feuilles des immenses frondaisons. La lourde torpeur d'une chaude journée d'été étouffait peu à peu tous les bruits dans l'atmosphère embrasée. Le silence envahissait le forêt. On sentait que dans l'absorption intense des vibrations vapeurs, couvait un orage dont le déclenchement serait formidable.

A une heure, la colonne avait enlevé ses 17 milles (27 km.) et Bushy-Run n'était plus qu'à un demi-mille environ. L'avant-garde, formé de 18 chasseurs guidés par Baierlé, l'hôte de cet établissement, en signalait déjà la proximité; chacun, à cette bonne nouvelle, relevait le pas et secouait la fatigue à la pensée de l'étape, lorsque soudain toute la troupe tressaillit au crépitement de coups de mousquets: l'avant-garde essuyait un furieux assaut; 12 hommes tombèrent sous la fusillade inattendue. Les deux compagnies de tête se portèrent en avant; mais les coups de feu, de plus en plus pressés et plus nombreux, montrèrent qu'il ne s'agissait pas d'une simple escarmouche; l'engagement devenait sérieux; l'ennemi se trouvait en force. Au pas de charge les compagnies prenaient leurs positions de combat, lâchaient leur coup, puis s'élançaient à la baïonnette.

Le redoutable acier des « Longs-Couteaux » fit sa trouée dans les masses compactes des deux corps peinturlurés à la mode guerrière. Les Ecossais tapaient dur. Mais, alors justement que la voie semblait déblayée sur le front, de sinistres clameurs retentirent sur les deux flancs de la colonne. Les convoyeurs étaient attaqués; un

effroyable tumulte s'élevait parmi les conducteurs de chevaux de charge. Les troupes de tête étaient vivement rappelées à l'arrière et refoulaient à la baïonnette les bandes hurlantes des sauvages. Aussitôt les Ecossais formèrent le cercle autour des chevaux, affolés, et, malgré la nouveauté du travail pour eux, ils déchargeaient les sacs, entravaient les bêtes, tranquillement, et formaient posément une sorte de retranchement, tandis que la moitié des leurs ripostait coup pour coup au feu de l'ennemi masqué derrière les broussailles et les troncs d'arbres.

(A suivre).

Bourg-Ciné-Sonore. — « Le Congrès s'amuse » qui est prolongé d'une semaine au Bourg est certainement le plus beau film de Lilian Harvey, Henri Garat et Armand Bernard.

Réalisé par Erik Charell, cette grande opérette UFA d'Erich Pommer, musique de Werner R. Heymann, a connu dès le début le plus éclatant succès et a fait depuis le tour du monde.

« Une fantaisie de bon goût, une atmosphère de bonne humeur et très communicative, une mélodie très agréable et entraînante, le rythme des opérettes viennoises, bref on ne peut passer une soirée plus divertissante que devant ce film qui est une réussite 100 %. » (Tribune de Lausanne).

Pour la rédaction
J. BRON, édit.

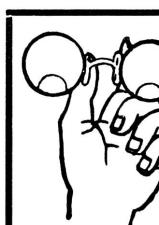
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron

AU LAUSANNOIS

Rue Haldimand 9 1er étage
Nos menus à Fr. 2.50 3.50 4.- 5.-
VINS OUVERTS
Salons pour noces et familles
Faites un essai.... Vous y reviendrez....
R. GRUBER



POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait,
aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique
exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT



TREUTHARDT

Opticien spécialisé dans le choix des verres, le confort des montures, l'exécution des ordonnances... 35 ans de pratique.

Place Faucon - St-Pierre 3, LAUSANNE, Tél. 24.549

S. Geismar

Chapellerie. Chemisserie.
Confection pour ouvriers.
Bonnerie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

DODILLE

LE CHEMISIER DE LAUSANNE

DES PRIX ABORDABLES
HALDIMAND, 11 DANS UN CADRE CHIC

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet
BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Mutuelle Chevaline Suisse

La plus ancienne Société suisse d'Assurance chevaline concessionnée par le Conseil fédéral

Assurances individuelles

Assurances collectives

Assurances spéciales temporaires pour risques d'élevage : Poulinage (jument et poulain à naître). — Opérations — Castration — Estivage — Course Concours hippiques — Cortèges

Renseignements et prospectus gratis auprès de MM. les Agents et vétérinaires, ou de la Direction, Grand-Chêne 5, LAUSANNE, Téléphone 29.894



ACTUELLEMENT GRANDE VENTE RECLAME

AUX TISSERANDS LAUSANNE

4, Rue Madeleine près l'Hôtel-de-Ville

A. LÉVY

TOILES - LINGES - RIDEAUX spécialement Bon Marché

CURE DE RAJEUNISSEMENT

du Dr Richard Weiss, Berlin

VIRILINE pour hommes **FERTILINE** pour femmes sont des préparations inoffensives, scientifiquement préparées et éprouvées d'une action rajeunissante réelle sur tout le corps humain.

Combattent la fatigue générale, l'impotence, la frigidité, la stérilité, la nervosité, le développement retardataire, le manque d'appétit et de sommeil, en un mot : Combattent la vieillesse.

Prix : 7 fr. 50 le petit et 18 fr. le grand flacon. Brochure Grande PHARMACIE de PÉPINET, R. Mamie, Lausanne.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Pré-du-Marché LAUSANNE

SONORE

BOURG-CINÉ

Du Vendredi 30 septembre au Jeudi 6 Octobre 1932

PROLONGATION DU PLUS BEAU FILM DE

LILIAN HARVEY

HENRY GARAT - ARMAND BERNARD

LE CONGRÈS S'AMUSE

Le grand film parlant français UFA d'Erich Pommer

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

Utilisez

Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

Coffres-forts
et Cassettes incombustibles



Ces meubles sont devenus indispensables pour servir livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUZE, fabricant de Coffre-forts, à Malley, LAUSANNE.

Toujours coffres-forts d'occasion en magasin.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE

Catalogue gratis
sur demande
Tél. 23.501

TIMBRES MÉTAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie — Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande J. Falk.

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16

Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger

Café-Restaurant du Vieux-Lausanne

Rue Pierre Virel 6 (Maison Helvétique)

entièrement rénové

Spécialités : Râcllettes — Viande séchée — etc.

Consommations 1er choix Carnotzet

Jeu de quilles. P. Germanier

Café du Midi

Grand-Pont 14

entièrement rénové

E. Martin, prop.

Tél. 29.476

Vins et liqueurs de tout premier choix.

Spécialités : Fondues — Croûtes au fromage à l'oeuf — Saucissons de campagne — Pieds de porc.

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hotellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Vve J. Fallet

CAFÉ-RESTAURANT DU LAUSANNE-MOUDON

PLACE DU TUNNEL - LAUSANNE

Arrêt du tram n° 6 pour la Gare Centrale

SALLÉS POUR SOCIÉTÉS

Grande place pour automobiles

Téléphone 29.857

P. Petoud-Caccia

La Publicité est votre enseigne offerte
aux regards de ceux qui ne passent
pas devant votre Maison.



Rue Centrale, 8 LAUSANNE

TELEPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur